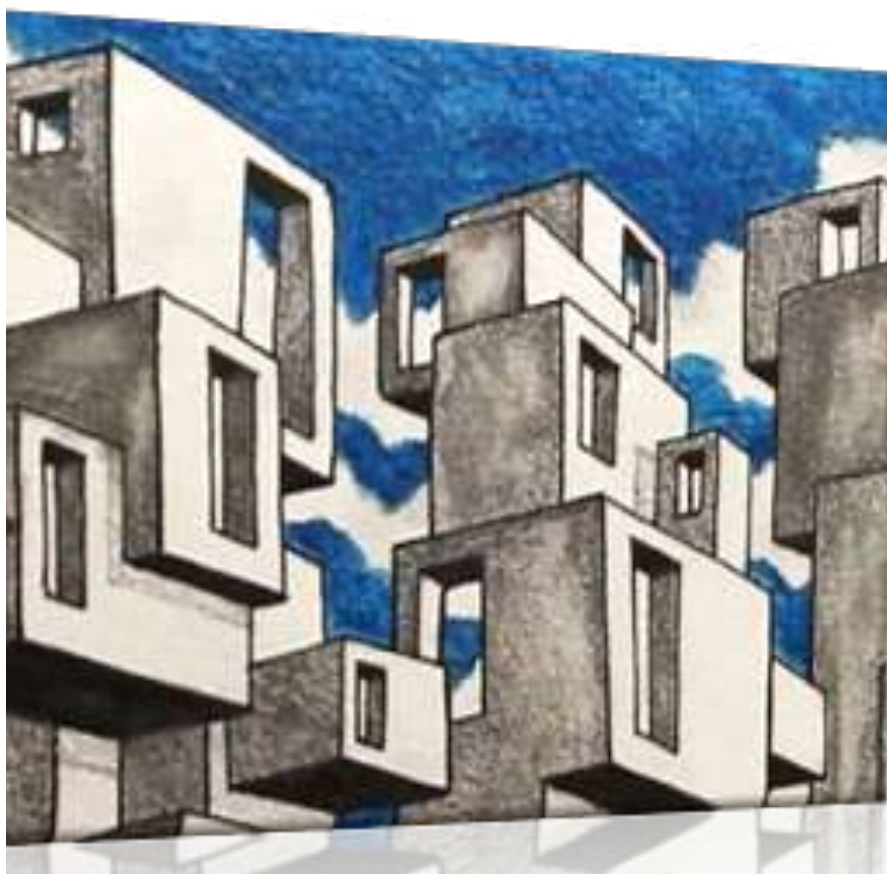


Carrement Cube

Fantaisie de danse et d'objets



Tout public à partir de 2 ans

Création automne 2022



Production : Association Va et Viens

Hanoumat cie - Association Va et Viens - 3, Bd Daviers 49100 Angers

Origine du projet

« J'ai toujours eu une grande passion pour les questions d'espace, de volume, et leurs interactions avec l'Homme, et surtout le tout jeune enfant, peut-être parce que je suis née en Cité, dans un espace très limité, étroit et contraint. Comment alors contacter son imaginaire pour dépasser l'espace imposé, et en faire un terrain de jeu varié et infini.

Je continue ma recherche en création autour des volumes spatiaux, auprès du jeune public, parce qu'il est un public curieux, étonnant, vif et présent. Pour ce spectacle je m'associe à Bruno Cury, scénographe, créateur et manipulateur d'objets.» Brigitte

Carrément Cube et les points d'origine du projet



D'un espace à l'autre

Dans sa vie quotidienne le jeune enfant passe régulièrement **d'un lieu à un autre** : de son lit à la chambre, de la chambre à la cuisine, de la maison à la crèche ou l'école, de l'école à la classe au sein même de l'école, puis au lieu de loisir...

Il circule d'un **espace à l'autre** dans un quotidien répétitif... dans une temporalité précise, chronométrée, répétée.

Etonnamment, ces espaces, hormis le dehors, se présentent plutôt sous des **formes parallélépipédiques**, formes **inventées par l'Homme**, sortes de boîtes dans lesquelles l'enfant – et chacun d'entre nous- entre et ressort quotidiennement, de façon multiple et souvent inconsciente, banalisée.

A chaque lieu, chaque boîte, ses dimensions, ses contours, sa fonction.

L'enfant **se transforme** alors suivant ces espaces qu'il traverse.

Il se meut différemment : grands ou petits mouvements, pauses, corps debout, corps assis, allongé... Il s'habille, se déshabille, croise ou non des objets et des personnes.

Une interaction s'établit sous des formes physiques et psychologiques différentes.

Il s'adapte constamment au lieu, à la « boîte », avec plus ou moins de liberté. Mais parfois il détourne la fonction de l'espace à son envie, s'il en a la possibilité.

Jeux d'espaces, jeux de « boîtes »... pour explorer et inventer un dedans et un dehors ?

Le temps du Covid, une relation exacerbée au dedans et au dehors, à l'ailleurs et au passage



Ces périodes imprévues de confinement avec l'arrivée du virus Covid 19 nous contraignent tous, soudainement, à **changer nos rapports à nos espaces et à nos passages habituels**, à les considérer **consciemment** et sans doute autrement.

D'un quotidien assez répétitif, l'enfant a dû s'adapter à un espace encore plus imposé : la maison... avec un passage possible mais réglementé vers l'extérieur, de même pour les espaces publics partagés tels que l'école, la crèche, la rue... ceci s'additionnant à un rapport au temps différent, surtout lors du premier confinement.

Réinventer sa chambre et ses sous espaces possibles, les endroits communs avec les membres de la famille ou de l'école, le lien avec l'extérieur, physiquement mais aussi psychologiquement. **Redonner de l'élasticité aux possibles de nos lieux de vie.** C'est une donnée qui émerge davantage ces dernières années, c'est en tout cas une question...vitale.

Le rapport au dedans et au dehors est une expérience permanente, variable et évolutive dans la vie de l'enfant, suivant les évènements de la vie.



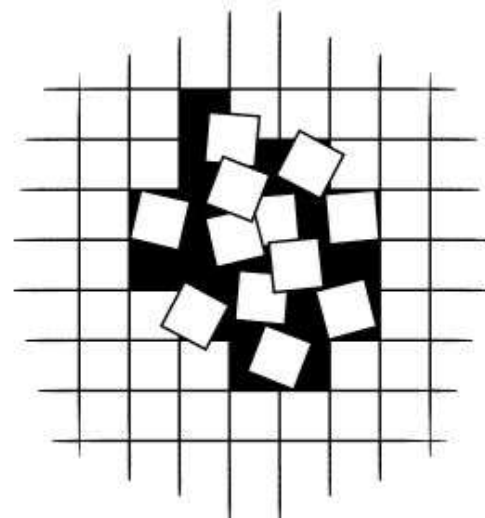
Les jeux du dedans et du dehors pour découvrir l'ailleurs

Parmi les jeux du jeune enfant, tout ce qui a trait à la **découverte** de ce qui est **caché** et **inconnu**, à ce qui est **dedans** s'il est dehors, **dehors** s'il est dedans, ou bien **de l'autre côté**, est pour lui une expérience motivante. L'instinct de la curiosité le pousse à franchir l'enveloppe, le contour, pour aller voir l'ailleurs.

L'enfant passe beaucoup de temps à regarder dans les boites pour découvrir un nouvel objet et peut-être se l'approprier, mais aussi pour conquérir le dedans d'un espace.

Il teste les limites, les parois, les bords...rigides ou souples, pour les franchir ou non, pour en jouer.

Aller vers l'ailleurs pour ôter le mystère de cet ailleurs, en jouer autrement pour se l'approprier. Voire y mettre une fonction, celle qu'il choisit...



Y aller ! Aller voir à l'intérieur ou à l'extérieur, passer la limite, expérimenter, et en sortir transformé !

Le corps et sa représentation... en construction !
Le corps en interaction mouvante permanente !



« Et le corps dans tout ça ? »

Se représenter son corps entier, en volume et en mouvement, avoir une conscience de son champ corporel prend du temps, le temps des expériences. L'enfant connaît tout d'abord des extraits de son corps, ce qu'il peut en voir: une main, un pied, le ventre, les jambes...

Petit à petit, ce corps s'étire, se plie, s'arrondit. Sa flexibilité rend habile et permet d'étendre le champ de l'exploration en interaction avec l'espace.

Faire entrer le corps dedans ou l'amener dehors, tout ou en partie, dans une mobilité en pleine expansion, en s'adaptant à l'espace-boîte, est une grande source de jeu. C'est une expérience qui **construit la représentation du corps**.

Petit à petit le corps devient lisible, mobile pour davantage d'adaptabilité

Vivre le corps en tant que volume mouvant de façon infinie et en jouer !

Carrément Cube et l'intention

Dans Carrément Cube, nous souhaitons jouer différentes variables du dedans, du dehors et du passage, en croisant des volumes 'boîtes' avec le volume 'corps' dans le mouvement dansé.

Nous sommes danseurs, nous utilisons le corps dansant comme expression première. La compagnie poursuit **ses recherches à partir de l'objet** et ses multiples possibles dans l'interaction avec le corps (avec et sans), l'objet étant possiblement un corps lui-aussi mouvant. Il permet par le jeu l'accès à des états différents, c'est un vecteur de mouvement intéressant auprès du jeune enfant.

L'association avec Bruno Cury, marionnettiste de formation permettra d'explorer plus avant ces interactions corps et objets, et d'apporter la notion de magie du mouvement des objets.



Le choix du cube, jeu d'enfant, un volume parallélépipédique parfait...à explorer !

Parmi les jeux et volumes qui entourent le jeune enfant, le cube est très présent et utilisé de différentes manières. Qui n'a pas empilé, vidé et empli des cubes, joué l'équilibre et le déséquilibre de pyramides improbables ?

Parallélépipède, il propose un objet clair : celui du carré porté en 3 dimensions, 6 faces identiques, 12 arrêtes de même longueur.

Il présente des arrêtes, des parois, des surfaces qui lui confèrent son aspect droit apparemment rigide et immuable. Mais son côté carré de sphère « aplatie » apporte une sorte de « rondeur », une singularité attachante que nous souhaitons explorer.

Nous utiliserons le volume cube pour notre recherche de création.

Le corps, un volume organisé en mouvement spiralé, en ajustement permanent



Le corps est aussi un volume, plutôt organisé en spirales, en adaptation permanente autour de son centre, de son lien à la terre, au ciel, et à l'espace autour.

Sa mobilité, sa souplesse, sa flexibilité en constante évolution, surtout chez le jeune enfant, font qu'il s'insère, s'immisce, se déploie : il s'adapte aux lieux, aux espaces, aux objets.

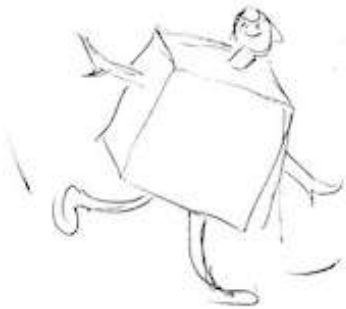
Jouons de cette adaptabilité du corps et de ses limites



**Dedans, dehors, autour, du volume cube et corps, en interaction.
Du jeu à la fonction et inversement**

Nous explorerons des volumes cubes différents, de très grands à très petits, en écho aux espaces, aux boîtes et jeux avec lesquels l'enfant vit au quotidien, dedans, dehors, autour.

Comment un contenant-boîte apparemment rigide et droit, et le corps humain construit en spirales mouvantes, peuvent-ils interagir dans le mouvement dansé, à la manière d'une conversation à voix basse ou haute, d'un tissage avec ses variations de régularité, ses moments d'accord ou de rejet, d'amusement partagés, pour créer une intimité ?



**Dans quelles limites le corps peut-il se mouvoir, s'adapter, adopter un espace cubique, et en jouer ?
Un espace rigide et contraint peut-il gagner quelques 'angles de douceur' ?
L'aspect « carré » ou carrément cube des volumes peut-il évoluer vers un arrondi ?**

Dans cette recherche sur l'interaction, nous interrogerons également la **fonction de l'objet cube**, à la manière de ou des fonctions données quotidiennement aux espaces et boîtes environnant le jeune enfant.

Entre le dedans et le dehors : le passage



Jouer avec l'intérieur et l'extérieur, aller d'un espace vers un autre, c'est décider de franchir des seuils. C'est **l'aventure de la limite et du passage**, jeu d'apprentissage et de dépassement de soi !

Physique, avec une réelle implication du corps pour s'orienter, aller vers et traverser des parois réelles ou imaginaires (membrane, peau, air...).

Psychologique avec une forte envie de voir et de s'appropriier l'autre côté, et jouer l'aller-retour et l'entre-deux.

Une fois passé le seuil, testée la paroi et vécue la nouvelle expérience, l'enfant en sort différent, sans doute **transformé**.

Croisons les intérieurs et les extérieurs des objets cubes et du corps, jouons avec la réalité et (ré-)inventons les fonctions dans un imaginaire de nos relations avec les contenants ! Pour que l'enfant porte un regard différent sur les 'espaces-boîtes' autour de lui, pour qu'il continue de construire sa représentation du monde et de lui-même avec, peut-être, davantage de fantaisie.



Dans l'histoire des arts, petits clins d'oeil sur des œuvres de référence

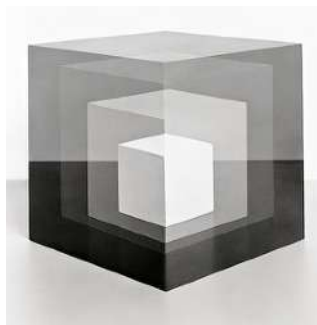
Le travail sur le cube et son interaction avec le corps font écho à la **période du Cubisme** en fin du 19^{ème} siècle, proposant de voir un volume ou un corps en 3D sur une surface plane pour montrer ainsi le sujet non selon la vision réelle que nous en avons

(l'Homme voit en 3 dimensions), mais selon sa conception, en associant les différents points de vue de l'objet dans une même représentation, le morcelant en quelque sorte.

Donner à voir le corps à la manière du cubisme au jeune enfant : de manière morcelée, dissociée pour mieux envisager le corps entier nous intéresse.

Le ballet triadique, œuvre majeure du **Bauhaus** créé en **1922** présente un ballet sous forme de géométrie chorégraphiée. Il fait écho à la vision du monde moderne de Schlemmer en deux courants principaux : le mécanisé (l'homme en tant que machine et le corps en temps que mécanisme) et celui des impulsions primordiales (impulsions créatives, profondes).

Ici, la forme géométrique carrée, le volume cubique et leur influence sur notre mouvement dansé sera source de création.



Carrément Cube, c'est une conversation entre le corps et l'objet cube. C'est une histoire d'endroits et de passages, de corps dansant dans, hors, et autour de volumes, tout en jouant du réel et de l'imaginaire

Que dit le cube, volume contenant, angulaire et immobile, au corps dansant ?

Que dit le corps en écoute et en réponse à l'objet ?

Le corps occupe, s'adapte, traverse l'objet et ses espaces,

L'objet entoure, habille, réagit au corps jusqu'à devenir un objet "vivant".

Et si nous regardions les volumes autour de nous avec un regard différent, pour les détourner et s'en amuser ?

Carrément Cube, ce sont aussi des thématiques secondaires telles que l'apparence, l'empêchement, la multiplicité, la singularité

Carrément Cube, c'est une histoire d'équipe ! C'est un cheminement pour passer d'une intention à une réalisation, fait des apports des uns et des autres, parce qu'un spectacle se construit avec une équipe.



Carrément Cube, des notes de mise en scène



Le cube est l'élément fort de la scénographie.

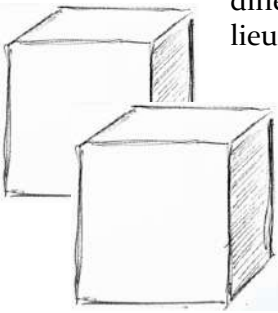
Un florilège de cubes, grands, petits, durs, mous, opaques... interagissent avec les corps mouvants. Cubes et corps jouent le dedans, le dehors, le « à travers », avec poésie et imaginaire. Volumes à occuper.

Au sol, des lignes blanches plus ou moins larges **quadrillent** et délimitent des espaces carrés

Les espaces, l'accueil des enfants

L'enfant est accueilli dans une **première pièce, hall** occupés de carrés de tissus épais et colorés.

Puis une danseuse propose un **chemin-passage** parsemé au sol de carrés vides de différentes tailles pour poser les pieds dedans et autour et cheminer ainsi vers un 2ème lieu.



Là, un **espace scénique** accueille chacun, **espace frontal**, quelques cubes rétro-éclairés sont disposés comme sièges pour quelques enfants, d'autres s'assoient sur des petits coussins carrés orange.

Après ce temps plus spectaculaire, l'enfant est accompagné vers un **3ème espace** « **d'expérimentation** » semé de cubes de différentes grosseurs, durs ou mous, pour jouer le contact, la déformation, librement.

L'enfant **repart** avec un **petit cube origami** à fabriquer.

2 danseuses pour accompagner les cheminements, 2 danseuses faire vivre la magie du corps et des objets au plateau

Deux danseuses interagissent et manipulent les objets à vue, ou deviennent invisibles pour apporter vie et magie du mouvement aux objets. Mystère de la présence et de l'absence, totale ou en partie.

Notre démarche première sera de nous laisser traverser par ce que propose l'objet cube et d'adapter notre corps en mouvement et en réaction, jusqu'à donner vie à l'objet.

Nous jouerons avec les angles, les arrêtes, le volume à l'intérieur et autour, les surfaces et les parois des cubes.

Nous habiterons et nous nous laisserons habiter et entourer

Nous habillerons et nous nous laisserons habiller et envahir

Nous trouverons une trame alliant le droit et rigide de l'objet géométrique, avec le rond, le doux et le sinueux du corps, jusqu'à envisager la possible rondeur de cet objet et peut-être changer notre vision sur lui.

De simple contenant, il deviendra un allié

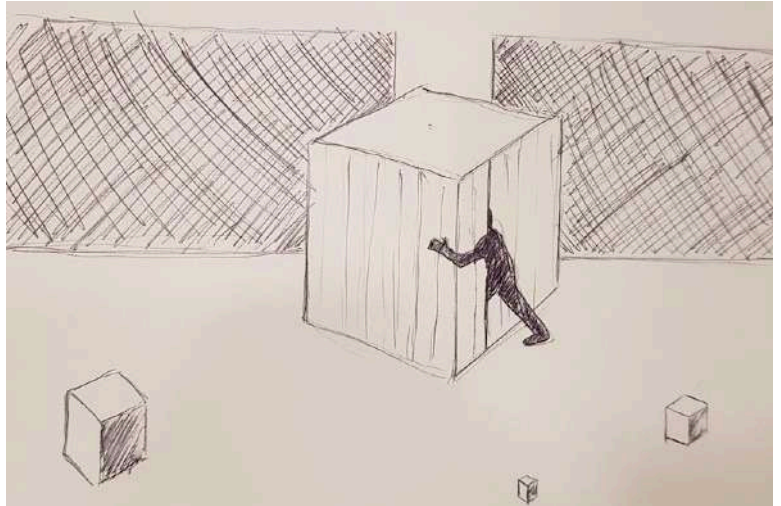
Au départ un grand cube blanc, seul ...

Le Grand Cube, 1m30 d'arrête, habillé d'un **tissage** de larges bandes élastiques, attend là... Présent pendant tout le spectacle, il évolue. Mystérieux au départ, il devient mouvant, vivant... jusqu'à devenir maison, refuge intérieur accueillant.
Ce cube offre de multiples ouvertures permettant une **relation singulière aux parois seuils du cube, par l'empreinte du corps et la tentative furtive du visible.**

Un jeu d'**apparitions**... morceaux de corps, corps en présence ici ou là, décalés... surprise du corps morcelé... **magie des corps dissociés, multipliant les possibles..**

Une danseuse **entrelace son corps** en sinuant entre le dedans et le dehors. Elle entre et sort de la matière, traversant cette peau qui entoure le cube, partiellement, entièrement. Des **danses du seuil** apparaissent.

Poussé, tiré, « roulé », le grand cube se déplace, il devient un volume-extension du corps à la manière de la maison d'un escargot ou le corps d'un animal inconnu. Le grand cube se meut, respire.



Il change de place au cours du spectacle ...

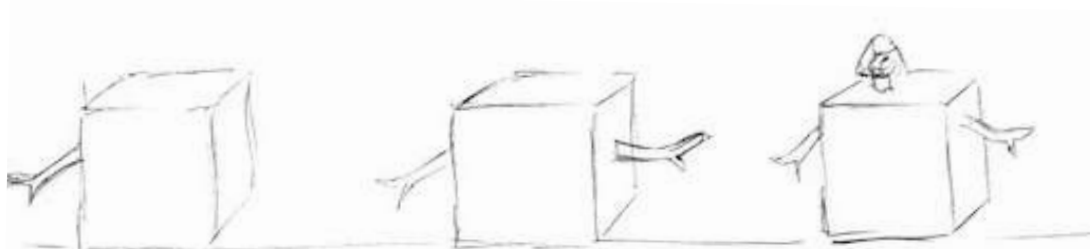
Il sème ou génère d'autres cubes.

Des **cubes-boîtes, plus petits...** se greffent sur le corps des danseurs-ses. Succédanés du corps, ils remplacent coude, tête ou main, ou encore bassin...Danse étrange d'un

Personnage Cube. Chaque volume apporte ses contraintes, ses limites, sa fantaisie, et une fonction qui le singularise pour engager le mouvement .

Le cube-main, petit, ramène le corps à la gravité du sol. Lourd, point fixe, il génère une danse contrainte, forcée, puis s'allège pour rebondir sur le corps dansant.
Jeu de rebonds.

Le cube- tête apporte l'étrangeté du volume carré posé sur le corps. Cube à occuper, jeu de dissociation du haut de la colonne vertébrale en rapport au reste du corps, jeu de déséquilibre du corps, écho de 2 têtes : tête coiffée de cube et tête libre. Contrepoints du duo de têtes.



Le cube-genou parle particulièrement du handicap, de la fonction empêchée du genou. La non fonction

Le cube-bassin voyage entre le haut, le milieu et le bas du corps, cachant tour à tour une partie du tronc. Jeu entre la partie du corps cachée et la partie dévoilée

Jeu de dissociations. Jusqu'à l'absorption par le cube de tout le corps.

Petit clin d'oeil au passage au tutu... 'cubique' !

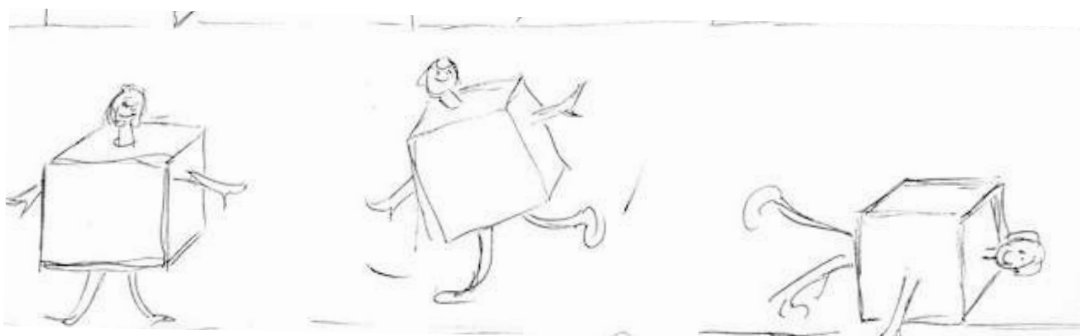
5, 10, 20 petits cubes et plus sortent de l'intérieur du cube.

Les **cubes-ongles** habillent le bout des doigts de la main.

Ils prolongent le corps de façon étrangement cubique,

ils chuchotent une danse d'arabesques élégantes,

ou deviennent insectes véloces...



Ces **cubes-habits** ou **cubes-accessoires** donnent à percevoir le corps autrement, ils soulignent les possibilités de mouvement de la partie cachée et empêchée, ils suscitent une mobilité différente !

Se jouent des contrepoints entre le corps caché tout ou en partie et le corps découvert, en duo, en interaction.

Un cube, c'est dur... ? Un des cubes est différent... surprise... il est mou !

Sa matière en fait un volume autre : le « différent ». Le **cube-mousse** permet de jouer de l'angulaire déformable et de la douceur. De la ligne droite à l'arrondi du moelleux, une danse de contact naît, dans laquelle l'objet devient très familier.

Enfoncer le corps dans la matière pleine du cube-mousse. L'entourer et se laisser entourer, mais autrement.

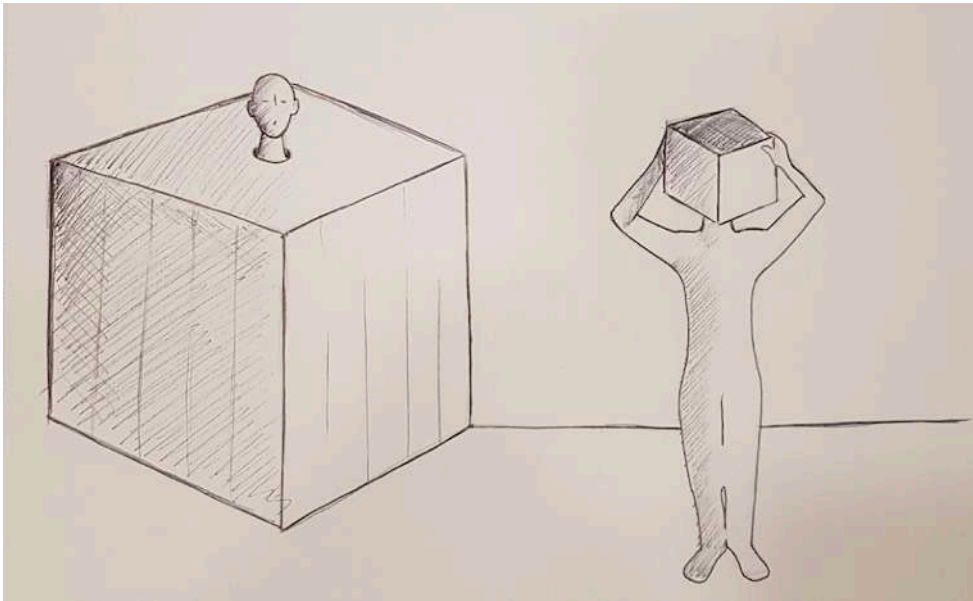
Si un cube dansait, comment danserait-il ?

Faire un parallèle entre les possibles d'un corps humain et ceux du corps géométrique du cube. Transposer une danse humaine à l'objet

Nous utiliserons quelques subterfuges du théâtre noir, ancienne technique utilisée par les marionnettistes, pour donner une mobilité propre à certains cubes.

Les cubes et la danse n'ont à ce jour pas d'ordre prédéfini pour leur arrivée dans le spectacle.

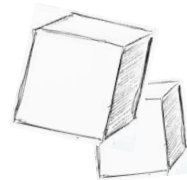
Nous laisserons le fil se tisser lors de nos répétitions.



Carrément Cube, les couleurs, la lumière

Le blanc est la couleur dominante des objets. La lumière permettra la mise en couleur des cubes blancs. Un des cubes, le « différent », porte la couleur orange.

Les costumes seront colorés en bleu soutenu, avec des rappels de lignes oranges différents pour chacun, près du corps.



Carrément Cube, le son

A la manière de l'élément scénographique majeur utilisé et déployé dans la pièce: le cube, l'envie est de travailler principalement autour du piano acoustique

De part sa forme, sa structure et l'éventail de ses sonorités, Jean-Michel Noël, compositeur, a l'envie d'en explorer toutes les facettes :

- son côté très structuré et très stable

- l'éventail de ses possibilités de jeu : très sensible et humain (pianissimo, legato) à très marqué et appuyé (forte, staccato)
- le jeu « à l'intérieur » du piano à queue (piano préparé) en explorant les sonorités directes des cordes (frottés, pincées, tapées...) ou en utilisant des objets et des techniques de jeu qui viennent en modifier le timbre et la résonance (matière textile, métallique, utilisation de mailloches...)

La symétrie de la musique à l'image de la symétrie du cube

A la manière de l'objet cube, très structuré, une mélodie se crée, elle évolue de façon structurée, en utilisant la boucle, la répétition, le canon, le décalage, l'envers de la phrase mélodique

Les sons du dedans, les sons du dehors

A l'intérieur : les sons étouffés du cube mais aussi du corps, sons variés suivant la matière de la caisse de résonance

A l'extérieur, le son peut être amplifié en jouant sur la tessiture de la mélodie, la résonance, la réverbération, ... le volume du son et sa répartition

Le corps a aussi ses sons au dedans: respiration, gargouillis... Quels peuvent être les sons de l'intérieur du cube ? A l'intérieur du piano ?



Carrément Cube, l'action culturelle (et les tarifs)

Des danseuse à la crèche ! Des danseuses dans la classe ! Des danseuses dans l'école !

Une ou deux danseuses viennent, observent, et amorcent une gestuelle dansée en relation avec la thématique du dedans et du dehors, et les différents espaces rectangulaires de la classe : dessous de bureaux/chaises/ placards/boîtes qui sont déjà dans l'univers du jeune enfant.. Certains objets du spectacle apparaissent et **entrent en danse et en interaction** avec les enfants.. C'est une « **performance-rencontre dansée** ». Elle peut se développer sur plusieurs jours de manière évolutive (observation et 'apprivoisement' de chacun-une, entrée en mouvement des danseuse/ interactions en temps t/mise en danse et apport d'objets contenant en plus

2 danseuses évoluent dans l'école ou la crèche, ici ou là , de façon impromptue, avec les objets du spectacle. Habillées de cubes qui entourent leur corps à différents endroits (genou, coude, main bassin...), ces danseuses donnent à voir des personnages aux mouvements inhabituels, étranges, questionnant la liberté de mouvement, ainsi que les volumes boîtes-cubes.

Ces propositions sont des « **performances-rencontres dansées** ». Elle peuvent se développer sur plusieurs jours de manière évolutive.

Des ateliers dans les lieux de vie du jeune enfant

S'approprier le « dedans », le « dehors », le « passage » vers les différents lieux de vie, par le mouvement dansé : salle de motricité/ espaces spécifiques/couloirs/saas,/hall... ainsi que l'extérieur immédiat tel que le jardin, le préau, la cour le jardin ou les lieux inhabituels. A chaque endroit, une expérimentation précise est choisie en fonction de sa particularité (ex : grands mouvements et courses dans grands espaces, balancés-repoussés d'un mur à l'autre dans le couloir, exploration du 'dessous' ou du volume proposé par les structures de jeu déjà présentes...), elle évoluera en fonction de ce que propose l'enfant.

Que nous dit cet espace ? Comment se réapproprier ensuite le mouvement généré pour le remettre en jeu dans un autre espace, avec la mémoire du corps et du vécu précédent, avec des sons ? (déambulation....)

S'emparer des objets rectangulaires du quotidien, autour de soi, proposant un espace dedans et un espace dehors tels que : des tables, chaises, fauteuils, placards, boîtes de rangement ... Développer la relation du passage au dedans vers le dehors et inversement. Déplacer les volumes. S'habiller des volumes.

Danser avec des objets contenant de différentes tailles tels que des cartons ! En écho aux cubes utilisés dans le spectacle, comment y entrer, en sortir, s'en habiller, s'y cacher ... Jouer sur les tailles et interagir avec le corps. Quel mouvement surgit ?



Des ateliers enfants-parents en duo

Pour jouer les variables du spectacle en duo avec son enfant, créer et s'approprié dans un moment singulier l'univers chorégraphique et plastique de 'Carrément Cube' : reprendre les notions de volumes d'espaces du lieu (les petits et grands endroits de la crèche), les structures et volumes-jeu présents, les boîtes (jeu de l'habillage ...du passage d'habit-carton... du cache-cache du corps)



Ateliers de construction plastique d'origamis autour du volume cube et autres polyèdres. Et si on inventait des volumes ?!

Fabriquer un « dedans » à partir de grandes feuilles de papier froissables, un dedans pour se cacher et en sortir,

Atelier de confection, de pliage, pour réaliser des formes, et peut-être un cube et autres polyèdres suivant l'âge des enfants.(pyramide, un pavé)

Coût des ateliers :

moyenne de 75 €/h/ si intervention ponctuelle

Forfait si plusieurs intervenants, ainsi que plusieurs heures

80 € pour l'atelier duo parent/enfant

Carrément Cube, la technique

Espace de jeu de 7m50 sur 7m50 environ au noir

(9m sur 9m avec les coulisses)

- Boîte noire
- Tapis de danse noir de la grandeur du plateau utilisé (à voir suivant les sols), parfaitement plat
- 3 PC 1kw en façade, 4 PARS bleus en contre, 2 découpes en douche (1 à Cour, 1 à Jardin), 2 découpes sur pied pour former un couloir plutôt en avant-scène, 6 PARS rasants (3 cour, 3 jardin)
- système de diffusion son, 1 câble dmx

Ceci donne une idée, la technique sera créée au cours des résidences au cour de la saison 21-22. La compagnie a un peu de matériel.



Carrément Cube, durée, jauge, conditions financières

Durée du spectacle : de 35 à 40 minutes

- Pour les enfants de 2 à 8 ans en scolaire (petites sections de maternelles au CE1),
- à partir de 2 ans en tout public

Jauge : 90 à 110 personnes soit 3 classes (70 personnes pour les 2-3 ans crèches et RAM)

Coût du spectacle :

1 séance : 1 500,

2 séances/jour : 2 000 €. 2 séances sur 2 jours: 2 450 €

3 séances sur 2 jours : 3 300 €

4 séances sur 2 jours : 3 900 €

4 séances sur 3 jours : 4 050 €

5 séances sur 3 jours : 4 600 €

Au-delà de la jauge : un coût supplémentaire peut être envisagé en fonction du dépassement



Calendrier de la création

Saison 2021-22 : Temps de résidence

- du 3 au 7 janvier 2022 : le Quatrain, Haute Goulaine (44)- 4 jours
- Du 14 au 18 février 2022: Le Stérenn, Trégunc (29)- 5 jours
- du 14 au 18 mars 2022 : Espace Jean Vilar à Angers- 5 jours
- du 19 au 22 avril 2022 : le Théâtre de l'Hotel de Ville de St Barthélémy d'Anjou, scène conventionnée enfance et jeunesse - 4 jours
- du 23 au 27 mai 2022 : Le Quatrain, Haute Goulaine (44)- 5 jours
- du 4 au 13 juillet 2022 : Théâtre du Quartier Libre, Ancenis (44)- 7 jours
- Du 5 au 13 septembre : Théâtre de l'Hermine, Sarzeau (56) - 7 jours
- du 26 septembre au 4 octobre : Scène de pays, scène conventionnée art et histoire, Mauges Communauté (49)- Théâtre Foirail à Chemillé (49)- 7 jours
- Du 31 octobre au 4 novembre 2022 : Théâtre Régional des Pays de la Loire- 5 jours

- TOTAL = 49 jours

21 au 25 novembre 2022 : Création du spectacle- Théâtre Foirail- Chemillé, Scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Mauges Communauté (49)

Structures partenaires en contact

Coproductions mutualisées et accueils en résidence

Le Quatrain, Haute Goulaine (44)- production mutualisée
Scène de Pays-Mauges Communauté, scène conventionnée d'intérêt national
Art en territoire (49), production mutualisée
Théâtre de l'Hermine, Sarzeau (56), scène de territoire conventionnée danse,
production mutualisée

Le Stérenn, Trégunc (29), coproduction
Théâtre du Quartier Libre, Ancenis (44), coproduction
Le THV, théâtre de l'Hotel de Ville de St Barthélémy d'Anjou, scène
conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse (49), coproduction

Autres accueils en résidence

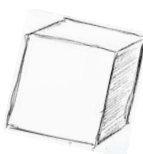
L'Espace Jean Vilar, Angers (49)
Théâtre des Pays de la Loire (49)
Le CNDC Angers (49)- prêts studios

Partenaires pré-achats

Le Quatrain, Haute Goulaine (44)
Scène de Pays Mauges Communauté (49)
Théâtre du Quartier Libre, Ancenis (44)
Le Stérénn, Trégunc (29)
Le THV, St Barthélémy d'Anjou (49)
Arradon , Scènes du Golfe (56)
Capellia-La Chapelle S/Erdre (44)
Festival Prom'non nous, Scène du Golfe, Sarzeau (56)
Festival Petits et Grands-Nantes (44).
Festival Boule de Gomme, Angers (49)
Espace Malraux, Joué-Lès-Tours (37)
Espace Jacques Villeret, Tours (37)
Espace Henri Salvador, Coulaines (72)

En cours

Le Kiosque, Mayenne (53)
Service culturel de Liffré (35)
Le Rabelais- Changé (72)



Equipe de création

Conception : **Brigitte** Davy et **Bruno** Cury



Brigitte Davy, chorégraphe et danseuse interprète, initiatrice du projet



Brigitte Davy se forme en danse contemporaine à la Ménagerie de Verre à Paris, au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers ainsi qu'au Conservatoire d'Angers, auprès de Ruth Barns, Martin Kravitz, Peter Goss, Christine Bastin, Jean-François Duroure, Emmanuelle Lyon, Roselyne Nadjar ...

En 1987, elle travaille et se forme à la chorégraphie auprès de Jackie Taffanel, Groupe Incliné (Montpellier).

Elle danse comme interprète et chorégraphe avec la compagnie Lipopenko (1988-1991) et chorégraphie en 1990 pour 3 danseuses, 'Les P'tits pavés', sa première pièce, traitant le sujet des sans domicile fixe.

De 1991 à 1992, elle part en tournée en Asie du Sud Est avec Marc Legros, photographe et comédien, avec le spectacle qu'ils ont co-créé « Co-Sez ! » : duo pour une danseuse, un comédien et un accordéon. Il y est question de la rencontre et du duo homme-femme en Europe. Ce spectacle de rue sera joué en Inde, au Népal,

en Indonésie et en Malaisie, sur les places de villages, les quais de gare, les cours d'école, dans les bidonvilles... Elle se forme au Barathanatyam, danse classique du sud de l'Inde à Trivandrum auprès de Myria Nambiar.

Fin 1994, elle crée Hanoumat Cie et l'association Va et Viens.

Ce début d'histoire situe l'orientation choisie de la compagnie. Il s'agit de vivre et traduire la vie par le mouvement dansé, dans une relation proche du public, en tout lieu. Revisiter des sujets de relation humaine, en y apportant une poésie et un imaginaire qui permettent de se distancer du quotidien, par la danse, à laquelle s'associent d'autres formes artistiques.

Dès lors elle crée 11 spectacles qui tournent sur le territoire français, plus particulièrement dans le grand Ouest. Elle associe le danseur-chorégraphe Christophe Traineau à la compagnie de 2003 à 2017, puis le scénographe-marionnettiste Bruno Cury depuis 2018.

Bruno Cury, scénographe, artiste plasticien, mise en lumière et initiateur du projet

Marionnettiste de formation, décorateur et scénographe, Bruno Cury travaille pour différentes compagnies :

l' Athénor (78 tours- 44), le Théâtre de cuisine (Duo Dodu- 13), Les Quatre Marionnettistes (Quai des Antilles, La partie commencera à l'heure), la compagnie des marionnettes de Nantes.

Il construit des marionnettes pour l'Atelier 44, le Théâtre Messidor, la compagnie Dominique Houdard, le groupe Démons et Merveilles et



le Théâtre de l'Entracte.

Il scénographie et construit le décors des spectacles *Perce Neige* et *La maison* en petit cubes pour la compagnie Spectabilis.

Il crée et construit les marionnettes pour *Petite Rouge de Démons* et *Merveilles* .

De 2004 à 2018 , il est créateur scénographe mais aussi en présence scénique pour tous les spectacles du Théâtre Pom' : *La nuit électrique* (de Mike Kenny), *Pense-bêtes* (d'après l'album de Geert de Kockere), *Un enfant disparaît* (texte de Marie Nimier), *bb babils* sur des poèmes de Valérie Rouzeau. En 2019 il crée la scénographie et la lumière de '*Petit Terrien...entre ici et là*' de la compagnie Hanoumat

Nathalie Retailleau, danseuse interprète



Nathalie Retailleau découvre la danse contemporaine au lycée, où diverses rencontres appuient son désir de danser, notamment Dominique Petit au sein du Conservatoire de La Roche sur Yon. Elle poursuit sa formation au Conservatoire de Nantes où elle obtient son DEC en danse contemporaine. Elle continue ses recherches au sein de la classe de perfectionnement du Conservatoire de La Rochelle. Les rencontres y sont riches et formatrices, avec notamment Marion Ballester et Régine Chopinot. Interprète dans plusieurs compagnies : *Cie Syllabe*, *Cie Du Haut*, *Cie Ayopa en théâtre*, et la *Cie 4 à Corps*, qu'elle co-dirige avec Emilie Vin, elle se nourrit également auprès d'autres sources artistiques telles que le théâtre, les arts du cirque, et particulièrement la danse escalade.

Son appétit particulier pour l'écriture chorégraphique en direction du jeune public est né de ses diverses expériences de création et de son expérience de transmission auprès de nombreux publics, en milieu scolaire et extra-scolaire. Le lien aux enfants représente une source d'enrichissement personnel très inspirante. C'est pourquoi une grande part de son travail artistique y est consacré."

Hélène Maillou, danseuse, regard extérieur, et interprète en alternance avec Brigitte Davy

Après s'être formée au conservatoire d'Angers puis au CNDC de 1994 à 1996, Hélène Maillou intègre les compagnies d'Annette Leday et Nathalie Béasse, puis débute une longue collaboration avec Gianni Joseph. De 2008 à 2012 elle travaille avec la compagnie Yvann Alexandre, à partir de 2011 avec la compagnie Ostéorock et depuis 2018 avec la compagnie Hanoumat.

Par ailleurs, elle accompagne son travail de danseuse-interprète par de la recherche théâtrale avec les compagnies Paq'la lune et Map.

Elle chorégraphie et interprète en 2011 un solo et est associée à différents projets professionnels et amateurs en tant que chorégraphe.



Caroline Desmaison, regard chorégraphique



Formée à la danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Caroline DESMAISON a rencontré le travail de différents chorégraphes dont Hervé Robbe, Philippe Tréhet, Alvin Nikolais. Ses expériences lui ont permis d'aller à la rencontre d'autres disciplines comme le chant, l'acrobatie et les arts de la rue.

En 2004, elle intègre la Cie DCA de Philippe Decouflé pour le spectacle "Iris" et collabore avec lui jusqu'en 2008 en tant qu'interprète, assistante, et danseuse de recherche (Gala de la coupe du monde de football/Berlin 2005 - «L'autre Défilé»/Paris-Ville 2006 - «Iris» avec le Cirque du Soleil/ 2008)

En 2006, elle rejoint la Cie Eolipile pour la reprise de deux pièces («Une étincelle d'éternité « et «Petites pièces chorégraphiques itinérantes»). Lin Yuan Shang, chorégraphe de la compagnie, crée pour elle le solo «Entre Deux» en 2008. En 2009, elle participe à la création de «Commando Kung Fu», puis «L'art de la guerre» en 2010.

Parallèlement, elle travaille avec la Cie du Nouveau Jour (Sophie Girod) à destination du jeune public («Le A de Léa»/ 2005 - «Les petits contes de Narcisse»/2006 - «Arpenteurs d'imaginaires»/ 2008)

De 2009 à 2011, elle reprend 2 rôles dans «La confiance des oiseaux» de Luc Petton (Cie Le Guetteur), se tournant ainsi vers un travail de danse en relation étroite avec différentes espèces d'oiseaux.

Depuis 2012, elle collabore ponctuellement avec la Cie Reveïda (Delphine Pouilly) sur diverses performances («Les bâtisseurs du temps» et «Le corps sait décorseter»)

Elle rejoint la Cie Ouragane (Laurence Salvadori) en 2011 pour la création de GLOBULUS, et Si ça se trouve les poissons sont très drôle, ainsi que la compagnie Kokeshi (Capucine Lucas) pour une reprise de rôle sur Plume.

Jean-Michel Noël, musicien auteur de la bande son originale

Musicien compositeur et interprète dans diverses formations, titulaire d'une licence de musique électroacoustique, puis régisseur son de la Scène conventionnée Espaces Pluriels à Pau. Réalise des créations musicales et des environnements sonores à destination du théâtre et de la danse, avec les Cie Androphyne, Enfin le Jour, Hanoumat/Brigitte Davy, Isaurel, Cie du Haut, Le Lario, la Sensorielle.

Réalise également des musiques de films. Régisseur de spectacles dans divers lieux et compagnies.

Depuis 2008, cosigne des spectacles jeune et tout public avec la chorégraphe Carole Bonneau au sein de la Cie Osteorock.

Musicien curieux et touche-à-tout, chacune de ses créations est l'occasion d'expérimentations sonores nouvelles, naviguant entre la



composition musicale instrumentale, lyrique, orchestrale, ou électro-acoustique, la création d'environnements sonores, la multi-diffusion ou le jeu en direct et l'improvisation.

Odile Bouvais, regard extérieur intention et dramaturgie



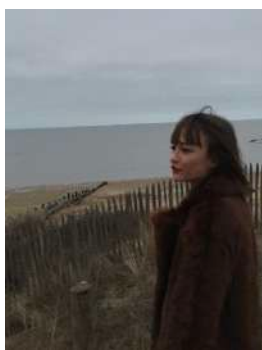
Tout au long de ma vie artistique, différentes formes de spectacles vivants m'ont accompagnés : le théâtre d'auteurs et la poésie comme comédienne, ainsi que l'art du clown, le théâtre d'objet et la marionnette.

Ce qu'il y a de commun à tout cela ? La poésie, justement, la poésie, le décalage, la fragilité de tout instant.... sublimé par la scène.

Je suis faite de tant d'histoires, de cheminements, de compagnonnages que je ne pourrais dire lesquelles ont été les plus importants pour moi. Je peux citer sur ces dernières années, clown à l'hôpital au sein du Rire Médecin, comédienne marionnettiste avec la compagnie Garin Trousseboeuf, comédienne-lectrice avec la Maison de la Poésie de Nantes, metteur en scène associé au Théâtre Pom (44), comédienne dans les 2 derniers spectacles de la compagnie Grizzli (85) et depuis 5 ans metteur en scène des créations de la compagnie Spectabilis (49). Chaque nouvelle proposition est une ouverture et un enrichissement supplémentaire à mon travail de comédienne et de metteur en scène.

Accompagnements à la production

Charline Gaubert, chargée de production/diffusion



Diplômée en Histoire de l'Art et archéologie, Charline a effectué divers stages en structures culturelles et auprès de compagnies de théâtre et de danse. En 2018, elle a réalisé un service civique avec la compagnie angevine Plateau K qui lui a permis de se former en diffusion et production. En 2019, elle débute en tant que chargée de diffusion et de production, toujours aux côtés de Plateau K, également avec Jean-Pierre Niobé ainsi que la compagnie Hanoumat de Brigitte Davy, compagnies avec lesquelles elle est toujours engagée.

Elle a également travaillé en diffusion avec la compagnie Nour, le collectif Trafic, la compagnie Les Célestines et Quentin Ménard.

Maud Favrega, Association Confluence, et Fanny Guineberteau production/budgets/dossiers demandes de subventions

Nous contacter

HANOUMAT Compagnie

Brigitte DAVY

Danseuse, chorégraphe

Tél : 06 21 62 86 04

Mail : compagniehanoumat@gmail.com

Bruno CURY

Scénographe, créateur lumière

Tél : 06 87 34 49 97

Mail : brunocury@orange.fr

Charline GAUBERT

Chargée de diffusion/production

Tél : 06 44 83 62 24

Mail : compagniehanoumat@gmail.com



ASSOCIATION VA ET VIENS

HANOUMAT Cie

3 Bd Daviers- 49100 Angers

N° SIRET¹ : 410 457 501 000 30 Code APE : 900 1 Z